Les trois filles

Les trois filles

Auteur : Natha Caputo

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Il était une fois une brave femme qui travaillait dur le jour et peinait tard la nuit pour nourrir et vêtir ses trois petites filles.

Les trois petites filles grandirent et devinrent trois jeunes filles vives comme des hirondelles et belles comme le jour.

L'une après l'autre, elles se marièrent et partirent chacune avec leur mari.

Les années passèrent.

Et la brave femme, qui était devenue très vieille, tomba gravement malade.

Elle voulut revoir ses enfants et envoya à leur recherche le petit écureuil roux.

- Dis-leur, petit écureuil gentil, dis-leur qu'elles viennent vite !

Le petit écureuil courut, courut et arriva chez l'aînée des filles.

Elle était en train de récurer des bassines.

- Oh ! soupira-t-elle, en écoutant les mauvaises nouvelles, oh ! j’irais bien tout de suite, mais il me faut avant tout récurer ces deux bassines ...

- Ah ! vraiment, tu dois AVANT TOUT récurer ces deux bassines ? répondit l›écureuil en colère. Eh bien, ma belle, tu ne t’en sépareras plus jamais ...

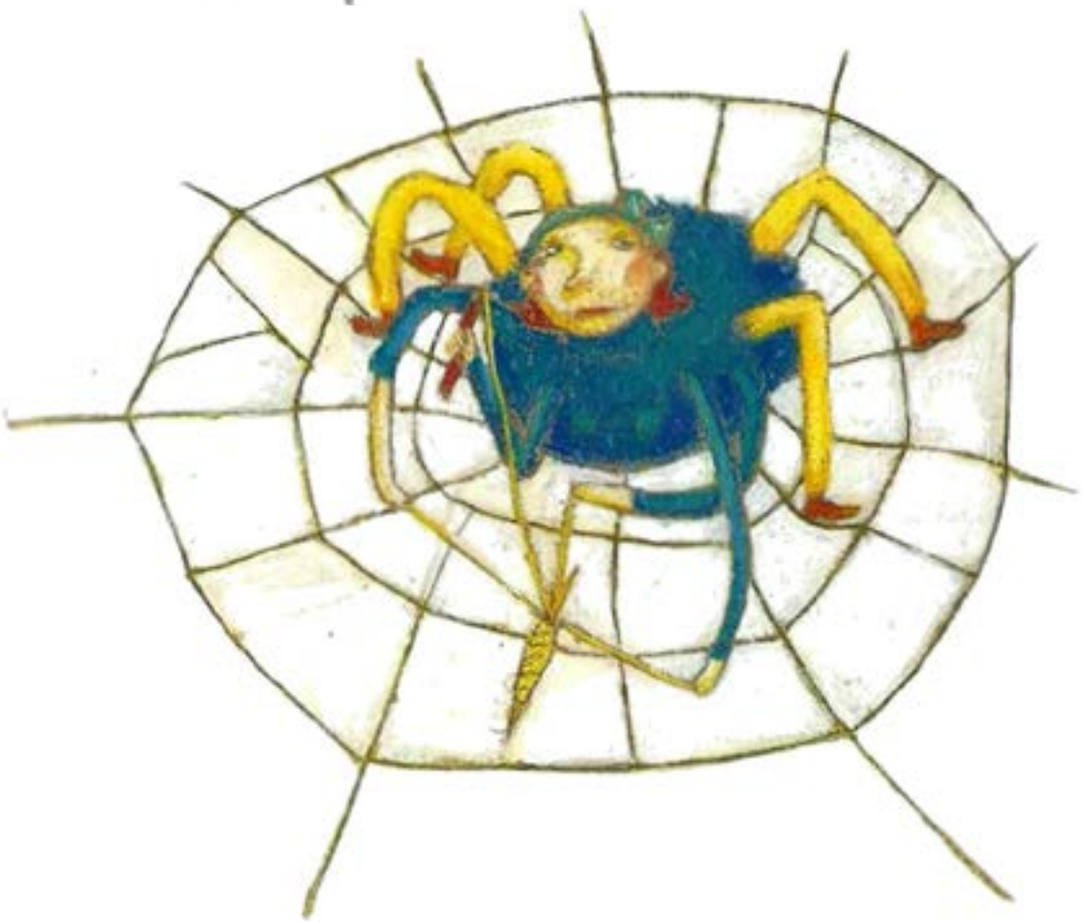
Et les deux bassines, quittant soudain la table, sautèrent, l'une sur le dos, l'autre sur le ventre de la jeune femme, l'enfermant comme dans une coquille.

La mauvaise fille tomba par terre et sortit de la maison à quatre pattes, transformée en une grosse tortue.

Le petit écureuil roux courut, courut encore et arriva chez la cadette des filles.

Elle était en train de tisser de la toile.

- Oh ! soupira-t-elle en écoutant les mauvaises nouvelles, oh ! j’irais bien tout de suite, mais il me faut avant tout tisser ma pièce de toile pour la vendre à la foire ...



- Ah ! vraiment, tu dois AVANT TOUT tisser une pièce de toile pour la vendre à la foire ? répondit l'écureuil en colère. Eh bien, ma belle, tu fileras toute ta vie, tu fileras à jamais ...

Et en un instant, la cadette des filles se trouva transformée en une grosse araignée tissant sa toile.

Le petit écureuil courut, courut de nouveau et arriva chez la troisième fille .

Elle était en train de pétrir de la pâte.

Elle écouta les mauvaises nouvelles, ne répondit rien, mais, sans même prendre la peine d’essuyer ses mains, elle partit chez sa mère.

- Tu es une bonne fille, dit l'écureuil, content. Désormais, tu apporteras au monde douceur et bonheur. Les hommes te soigneront et t'aimeront. Il en sera de même pour tes enfants, tes petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Et il en fut vraiment ainsi.

La troisième fille vécut longtemps, aimée et choyée de tout le monde.

Puis, quand vint son heure de mourir, elle se transforma en une belle abeille dorée.

C’est depuis ce temps-là que, durant les longs jours d’été, la petite abeille dorée ramasse du matin au soir le miel dans les fleurs et que ses pattes de devant pétrissent continuellement la pâte sucrée.

Aussi pendant l’hiver dort-elle paisiblement dans une ruche tiède, et quand elle se réveille, elle se nourrit de sucre et de miel.